

Dossier d'évaluation d'une structure fédérative

Vague A : Campagne d'évaluation 2014-2015

Le dossier comprendra de 10 à 50 pages en fonction de la taille de la structure fédérative.

1. Informations administratives

(dans la configuration prévue au 1^{er} janvier 2016)

Intitulé complet de la structure fédérative

ALLHiS

Approches Littéraires, Linguistiques et Historiques des Sources

Responsable

M./M ^{me}	Nom	Prénom	Corps	Établissement d'enseignement supérieur d'affectation ou organisme d'appartenance
Mme	Coin-Longeray	Sandrine	MCF	Université Jean-Monnet - Saint-Etienne

Type de demande

- Renouvellement
- Restructuration
- Création ex nihilo

En cas de renouvellement ou de restructuration, préciser les labels, n° et intitulés des structures en 2014 :

Établissement(s) de rattachement de la structure (tutelles)

Établissement(s) d'enseignement supérieur et de recherche	organisme(s) de recherche
Établissement : Université Jean-Monnet - Saint-Étienne	organisme : département ou commission de rattachement :

Préciser l'établissement ou organisme responsable du dépôt du dossier : Université Jean-Monnet - Saint-Étienne
(sauf exception, le dossier est déposé par l'établissement hôte de la structure fédérative)

Préciser le cas échéant le délégué unique de gestion :

Autres partenaires de la structure :

Établissement(s) d'enseignement supérieur et de recherche : ENS - LLSH de Lyon (IHPC-CERPHI, LIRE)
Université Lumière-Lyon 2 (IHPC-GRAC, HiSoMA, LIRE)
Université Blaise-Pascal - Clermont-Ferrand (IHPC-CERHAC)

Classement thématique

Domaine(s) scientifique(s)

Indiquer, en début de ligne, "P" pour le domaine scientifique principal, "S" pour le ou les domaine(s) scientifique(s) secondaire(s) éventuel(s).

- 1 P Sciences humaines et sociales (SHS)
- 2 Sciences et technologies (ST)
- 3 Sciences de la vie et de l'environnement (SVE)

Sous-domaine(s) AERES (cf. nomenclature)

Indiquer, à gauche du sigle, "P" pour le domaine scientifique principal, "S" pour le ou les domaines scientifiques secondaires éventuels

ST Sciences et technologies

- ST1 Mathématiques
- ST2 Physique
- ST3 Sciences de la terre et de l'univers
- ST4 Chimie
- ST5 Sciences pour l'ingénieur
- ST6 Sciences et technologies de l'information et de la communication

SVE Sciences de la vie et de l'environnement

- SVE1 Biologie, santé
- SVE2 Agronomie, écologie, environnement

Mots-clés

Libres : (5 maximum)

SHS Sciences humaines et sociales

SHS1 Marchés et organisations

- SHS1_1 Economie
- SHS1_2 Finance, management

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

- SHS2_1 Droit
- SHS2_2 Science politique
- SHS2_3 Anthropologie et ethnologie
- SHS2_4 Sociologie, démographie
- SHS2_5 Sciences de l'information et de la communication

SHS3 Espace, environnement et sociétés

- SHS3_1 Géographie
- SHS3_2 Aménagement et urbanisme
- SHS3_3 Architecture

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

- SHS4_1 Linguistique
- SHS4_2 Psychologie
- SHS4_3 Sciences de l'éducation
- SHS4_4 Sciences et techniques des activités physiques et sportives

P SHS5 Langues, textes, arts et cultures

- SHS5_1 Langues / Littératures anciennes, françaises, littérature comparée
- SHS5_2 Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures et langues régionales
- SHS5_3 Arts
- SHS5_4 Philosophie, sciences des religions, théologie

S SHS6 Mondes anciens et contemporains

- SHS6_1 Histoire
- SHS6_2 Histoire de l'art
- SHS6_3 Archéologie

Domaine applicatif, le cas échéant

Indiquer, en début de ligne, "P" pour le domaine principal, "S" pour le ou les domaine(s) applicatif(s) secondaire(s) éventuel(s).

Santé humaine et animale

Alimentation, agriculture, pêche, agroalimentaire et biotechnologies

Nanosciences, nanotechnologies, matériaux et procédés

Technologies de l'information et de la communication

Production de biens et de services et nouvelles technologies de production

Énergie nucléaire

Nouvelles technologies pour l'énergie

Environnement (dont changement climatique)

Espace

Aménagement, ville et urbanisme

Transport (dont aéronautique) et logistique

Cultures et société

Économie, organisation du travail

Sécurité

Autre

Coordonnées de la structure fédérative

Localisation et établissement : MRASH - Université Jean Monnet

Numéro, voie : 33 rue du 11 novembre

Boîte postale :

Code postal et ville : 42023 Saint-Étienne

Téléphone :

Adresse électronique :

Site web : <https://borne.univ-st-etienne.fr/alhis/>

Unités membres de la structure fédérative au 1^{er} janvier 2016

Label et n°	Intitulé de l'unité	Responsable	Établissement rattachement support	Domaine scientifique principal AERES (cf. nomenclature)	Unité porteuse / Unité associée (*)
UMR 5037	Institut Claude Longeon - I H P C	Christelle Bahier-Porte	UJM	SH5	
UMR 5189	HiSoMA	Florence Garambois-Vasquez	Université Lyon 2 - UJM	SH5 - SH6	
UMR 5611	LIRE	Jean-Marie Roulin	UJM	SH5	
EA 3068	CIEREC	Danièle Méaux	UJM	SH5	
UMR 8584	LEM - CERCOR	Thierry Pécout	UJM	SH6	

(*) Unité porteuse : plus du tiers des ETP de l'unité intervient dans la structure fédérative

Liste des personnels affectés en propre à la structure fédérative

Nom	Prénom	H/F	Année naissance	Fonction au sein de la structure fédérative	Établissement ou organisme d'appartenance

--	--	--	--	--	--

Surfaces recherche (en m² SHON*) prévues spécifiquement pour la structure fédérative au 1er janvier 2016

Hors surfaces occupées par les unités de recherche membres de la structure

Établissement(s) d'enseignement supérieur et/ou organisme(s) prenant en charge les coûts d'infrastructure « recherche » de la structure	Ventilation des surfaces SHON en m ²
Établissement de rattachement support :	
Établissement de rattachement :	
Établissement de rattachement :	
Organisme de recherche :	
Organisme de recherche :	
Autres (AP-HP, CHU, CHR, autre à préciser) :	
TOTAL des surfaces	

* Surface hors œuvre nette. Surface SHON = surface utile x 1,4.

Surface utile : surface d'une pièce mesurée à l'intérieur des murs porteurs et des cloisons.

Surface hors œuvre nette : surface administrative utilisée lors du dépôt du permis de construire qui correspond à la somme des surfaces délimitées par les périmètres extérieurs de la surface horizontale de chaque étage clos ou sous-sol aménagé déduction faite des surfaces non exploitables (balcons, terrasses, volumes non clos).

Pour les plateformes technologiques seulement

Gros équipements (hors équipements spécifiques des unités)

Nature	Année d'achat	Coût d'achat	Coût annuel de fonctionnement

Appartenance à un réseau national ou international (préciser lequel)

2. Dossier scientifique

Le dossier scientifique pourra être rédigé en français ou en anglais. Il sera précédé d'une « présentation synthétique de l'entité - Structure fédérative » (*Executive Summary*) dans les deux langues. Au cas où des experts non francophones seraient sollicités, l'AERES pourra demander au porteur de projet de transmettre le rapport en anglais.

Présentation synthétique :

Le pôle ALLHiS est le fruit d'une réflexion d'enseignants-chercheurs de l'UJM conscients de la convergence non seulement de leurs intérêts scientifiques, mais aussi de leurs pratiques de recherche, qui font la spécificité de leurs domaines et qui s'enracinent fondamentalement dans leur relation aux sources, tant textuelles que non textuelles, et dans leur approche de ces sources. Cette convergence scientifique offre le socle d'une approche résolument transdisciplinaire, incluant l'histoire, la littérature, la linguistique et la musicologie ; dans une perspective historique, elle engage une réflexion sur le renouvellement de la tradition philologique et herméneutique qui vise la constitution d'une Structure Fédérative de Recherches bénéficiant de la transversalité qui est à son origine, et qui est la force majeure d'une université pluridisciplinaire, sur la base des compétences propres des chercheurs et des centres qui font l'UJM. ALLHiS contribue ainsi à la réalisation d'un des 6 grands chantiers mis en place à l'UJM pour le quadriennal 2011-2015, le chantier « Sources littéraires, documentaires et religieuses ».

ALLHiS is the result of the reflection of teachers and researchers at the UJM who have become conscious of the convergence not only of their scientific interests, but also of their research-practices in their different domains. This convergence is rooted fundamentally in their relation to sources, both textual and non-textual, and in their approach to those sources. This scientific convergence offers the foundation of a resolutely interdisciplinary approach, including history, literature, linguistics and musicology; in a historical perspective, it proposes a reflection on the renewal of the philological and hermeneutic tradition, with the ambition to create a Federative Structure of Research benefiting from the transdisciplinarity which characterises its origin, and which is the greatest strength of a multidisciplinary university, according to the relevant skills of the researchers and of the centers which make up the UJM.

Le projet ALLHiS existe depuis 2009 sous la forme d'un groupe de recherches et a déjà été à l'origine d'un certain nombre de manifestations scientifiques détaillées ci-dessous. Il en est ainsi arrivé à un stade de maturité où la création d'une Structure Fédérative de Recherches semble opportune.

Le bilan présenté se concentre sur les manifestations spécifiques du projet, sans lister les travaux personnels ni les nombreuses publications de chacun des membres d'ALLHiS qui seraient susceptibles de rentrer dans son cadre.

En juin 2009, à l'initiative des équipes stéphanoises de quatre UMR CNRS dont l'un des axes majeurs porte sur l'édition scientifique et l'interprétation littéraire et historique des sources de l'Antiquité au monde moderne, est née une entité souple de recherche et de formation qui a pris le nom d'ALHiS (« Approches Littéraires et Historiques des Sources »), sous la direction d'Annick Peters-Custot, MCF au LEM-CERCOR (HDR depuis 2011). Cette structure vise à renouveler l'approche scientifique des sujets de l'édition et de l'interprétation des sources, ainsi qu'à valoriser ce champ où les évolutions technologiques et épistémologiques actuelles impriment des bouleversements importants, y compris dans les pratiques de recherche et de publication des documents. ALHiS profite donc de la convergence des intérêts scientifiques et des pratiques individuelles ou collectives de recherche qui font la spécificité des domaines littéraires et historiques, et qui s'enracinent fondamentalement dans une relation particulière aux sources, tant textuelles que non textuelles (impliquant par là même une variété des supports), de la découverte à la diffusion (édition, analyse critique, réception, interprétation).

ALHiS regroupe les équipes stéphanoises des UMR suivantes :

- HiSoMA- Jean Palerne : Histoire et sources des Mondes Antiques (UMR CNRS 5189).
- Institut Claude Longeon-Institut d'Histoire de la Pensée Classique, de l'humanisme aux Lumières (UMR CNRS 5037).
- LEM-CERCOR : Laboratoire d'Étude des Monothéismes-Centre Européen de Recherche sur les Congrégations et les Ordres Religieux (UMR CNRS 8584).
- LIRE : Littérature, Idéologies, REprésentations aux xviii^e et xix^e siècles (UMR CNRS 5611).

Dès l'origine, ALHiS a été conçue non seulement comme une structure de recherche, mais aussi comme un instrument de formation des étudiants. Le but d'ALHiS est donc à la fois de mettre en place et de développer les synergies scientifiques, et de procurer aux étudiants inscrits en Master 2 et en doctorat en histoire et littérature une formation particulière et inédite, transdisciplinaire dans les champs scientifiques comme dans la méthodologie. La concrétisation immédiate des premières manifestations scientifiques a été une école d'été puis un séminaire ouvert aux étudiants comme aux enseignants-chercheurs.

L'école d'été 2010

Le principe de l'école d'été est le partage en conférences scientifiques (le matin) et ateliers méthodologiques (l'après-midi). Le programme de cette première école, qui inaugurerait Alhis, a été la définition et l'examen de la notion de « Sources », dans les différents domaines et les différentes époques, depuis la haute antiquité grecque jusqu'à l'époque moderne, ainsi que la question de la place des textes, et de leurs moyens de diffusion dans les différentes périodes prises en considération.

Mardi 7 septembre 2010 : Définition d'un source

- ◆ Stavroula KEFALLONITIS (UJM, UMR 5189, HiSoMA-Jean Palerne) : « Qu'est-ce qu'une source quand on étudie les origines de Rome ? »
- ◆ Marie-Céline ISAÏA (Université Lyon 3, UMR 5594, ARTeHIS) : « L'hagiographie médiévale, source historique ou source littéraire ? Bilan historiographique ».
- ◆ Dominique DESCOTES (Université de Clermont-Ferrand, UMR 5037, Institut d'Histoire de la Pensée Classique-CERHAC) et Laurent THIROUIN (Université Lyon 2, UMR 5037, Institut d'Histoire de la Pensée Classique-Grac) : « Les sources d'une édition critique des *Pensées* de Pascal ».
- ◆ Bernard JACQUINOD (UJM, UMR 5189, HiSoMA-Jean Palerne) : « Les tablettes mycénienne comme source documentaire ».
- ◆ Florence GARAMBOIS (UJM, UMR 5189, HiSoMA-Jean Palerne) : « L'objet et la source : la sphère d'Archimède ».
- ◆ Éliane VIENNOT (IUF, UJM, UMR 5037, Institut d'Histoire de la Pensée Classique-ICL) : « Enquête sur les origines de la "loi salique" comme règle de succession française excluant les femmes de l'héritage de la Couronne. De l'intérêt des sources multiples ».

Mercredi 8 septembre 2010 : problèmes et méthodologie de l'édition

- ◆ Bernard MEUNIER (CNRS, UMR 5189, HiSoMA-Sources chrétiennes) : « Éditer une collection universitaire de textes religieux : à la croisée de plusieurs milieux ».
- ◆ Aline CANELLIS (UJM, UMR 5189, HiSoMA-Jean Palerne) : « De l'édition majeure à l'édition mineure : l'exemple de l'*Altercatio Luciferiani et Orthodoxi* de saint Jérôme ».
- ◆ Catherine Volpilhac-Auger (ENS Lyon, UMR 5037, Institut d'Histoire de la Pensée Classique-cerphi) : « Entre histoire, philosophie et littérature, l'édition critique des *Œuvres complètes* de Montesquieu ».
- ◆ Eric PERRIN-SAMINADAYAR (UJM, UMR 5189, HiSoMA-Jean Palerne) : « Éditer des inscriptions au xx^e siècle. Enjeux, problèmes et méthodes ».
- ◆ Manuel DE SOUZA (UJM, EA 3722, CERHI) : « Retour sur la tripartition *sacer sanctus religiosus* : le dossier épigraphique de Fondi et ses tribulations éditoriales ».
- ◆ Christelle BAHIER-PORTE (UJM, UMR 5037, Institut d'Histoire de la Pensée Classique-ICL) : « Choisir un texte de base. L'exemple de Lesage ».

Jeudi 9 septembre 2010 : problèmes et méthodologie de l'édition (suite)

- ◆ Michèle BRUNET (IUF, Université Lyon 2, UMR 5189, HiSoMA) : « Les *Digital Humanities* appliquées aux sciences de l'Antiquité – L'édition et la publication électroniques de sources latines et grecques : questions théoriques et pratiques ».
- ◆ Claude BLUM (Université Paris Sorbonne-Paris iv, directeur éditorial des Éditions Classiques Garnier) : « L'édition scientifique sur triple support ».

- ◆ Jean-Claude BONNET (CNRS, UMR 8599, CELLF xviiie-xviiiie siècles), « Édition et critique : la fin d'un ancien clivage ? »
- ◆ Bruno BUREAU (Université Lyon 3, EA 664, CEROR) : « Hyperdonat. Du manuscrit à l'hypertexte dans le cas des commentaires. Démonstration d'une chaîne éditoriale possible et initiation pratique ».
- ◆ Antony MCKENNA et Fabienne VIAL-BONACCI (UJM, UMR 5037, Institut d'Histoire de la Pensée Classique-ICL) : « Du manuscrit à l'édition électronique : l'exemple de la correspondance de Pierre Bayle ».
- ◆ Stéphanie DORD-CROUSLÉ (ENS Lyon, UMR 5611, LIRE) et Emmanuelle MORLOCK-GERSTENKORN (ISH de Lyon, Service d'ingénierie documentaire) : « Présentation du projet d'édition en ligne des dossiers de *Bouvard et Pécuchet* (Flaubert) ».

Les Séminaires 2010-2011

À la suite de l'école d'été, le groupe ALHiS a organisé un séminaire bimestriel, portant toujours sur la thématique générique des Sources. Alliant des questions méthodologiques de portée générale et des enquêtes scientifiques précises, les séances de ce séminaire s'attachent à exposer aux spécialistes de tous les domaines les problématiques scientifiques propres à une discipline ou à un projet scientifique, et à en expliciter la méthodologie. Cette approche a notamment abouti à des séminaires « doubles » où deux chercheurs de laboratoires différents ont pu confronter leur vision d'un même corpus ou d'une même problématique.

- Jeudi 9 décembre 2010 : Annick PETERS-CUSTOT (UJM, CERCOR-LEM) *De l'art des faux et des usages de faux : le dossier des actes du comte Roger Ier en faveur de Bruno de Cologne (1090-1101)*.
- Jeudi 20 janvier 2011 : Daniel-Odon HUREL (CNRS, CERCOR-LEM) *La correspondance monastique moderne : éditions, statuts et réutilisations (corpus de Jean Mabillon et de Catherine de Bar)*.
- Jeudi 24 mars 2011 : Jean-Marie ROULIN (UJM, LIRE) *Éditer les fictions de Benjamin Constant*.
- Jeudi 19 mai 2011 : Sandrine COIN-LONGERAY (UJM, Jean Palerne- HiSoMA) *Orthos chez Hérodote : vérité, exactitude. La voix du narrateur*. et Jean-Christophe PITAVY (UJM, CIEREC) : *Ego : sujet parlant, locuteur et énonciateur dans le discours de l'historien grec*.

Depuis 2011, un laboratoire stéphanois spécialisé dans les arts, la musicologie et la linguistique, le CIEREC (Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine) a rejoint le pôle ALHiS, élargissant la perspective historico-littéraire à la linguistique et aux formes artistiques. Ainsi le groupe de recherches a été rebaptisé ALLHiS, Approches Littéraires, Linguistiques et Historiques des Sources.

Cet élargissement nous a par ailleurs incités à affiner notre définition des thématiques abordées dans le programme commun : la notion de « sources » paraissait à la fois trop vaste et trop vague. Le thème retenu pour 2012-2013, tant pour les séminaires que pour l'école d'été, a été la notion de « vérité » de la source, thème qui était apparu de façon récurrente dans plusieurs des travaux précédents : abordé tant dans la perspective méthodologique de son interprétation scientifique, que dans la prise en compte de l'historicité des interprétations antérieures, ou dans les difficultés de l'édition des sources, ce problème soulève un grand nombre de questions liant édition, interprétation et, éventuellement, traduction, puisque éditer comme traduire, c'est déjà interpréter : comment sélectionner la version qui fera autorité d'un texte remanié, réécrit, du vivant même de son auteur, et transmis par des copies successives qui créent une tradition assimilable à un ensemble de chaînons de transmissions/trahisons ? Établir un texte, est-ce établir une source parfaite et irréprochable, ou seulement éviter le contresens ? Le texte « vrai », est-ce le premier, ou faut-il refuser « l'idole des origines » chère à Marc Bloch ? La recherche part-elle des sources, ou cherche-t-elle à y remonter ? Peut-on éviter d'inscrire la source que l'on analyse ou édite de manière critique, dans la perspective de l'historicité de ses interprétations successives, qui incluent les réécritures, mais aussi la manipulation, la transgression, l'instrumentalisation ? Comment aborder les sources « obscures », codées, cryptées, et quel est le sens même de l'usage, dans un texte littéraire ou un acte diplomatique, d'un code occupant partiellement ou en totalité ce texte ?

Les Séminaires 2011 - 2012

- Lundi 21 novembre 2011 : Vincent ROLLIN (UJM, LIRE) *Des sources musicales aux éditions critiques : les différentes « versions » de la Messe de Requiem op. 48 de Gabriel Fauré.*
- Lundi 23 janvier 2012 : Sylvain TROUSSELARD (UJM, LEM-CERCOR) *La fortune de l'aigle dans trois bestiaires moraux du Moyen Âge italien.*
- Lundi 26 mars 2012 : Manuel DE SOUZA (UJM, LEM-CERCOR) *Histoire, falsification et légende autour de Scipion l'Africain* et Stavroula KEFALLONITIS (UJM, HiSoMA) *Aristodème de Cumès aux oubliettes de l'histoire romaine.*
- Lundi 21 mai 2012 : Anne DAMON-GUILLOT (UJM, CIEREC) *Le monde sonore de l'Éthiopie décrit par les missionnaires catholiques, XVIIe-XVIIIe siècles.*

L'école d'été 2012

4 septembre : Instrumentalisation et mystification.

- ◆ S. GABRY-THIENPONT (Université Paris 10, CREM-LESC, UMR 7186), « Les chants de la liturgie copte. À la recherche du passé pour créer le présent. »
- ◆ J.-Chr. PITAVY et P. MANEN (UJM, CIEREC, EA 3068), « Les langues nationales comme "source" : norme et (re)construction. »
- ◆ M. ZACCARELLO (Università di Verona), « Péchés de la langue et équivoque. Caractéristiques de la langue comique des Origines au XVIe siècle. »
- ◆ Ph. CASTAGNETTI (UJM, LEM-CERCOR, UMR 8584), « De la mystification hagiographique au procès en reconnaissance de culte : histoire de la canonisation de saint Félix de Valois (XVe-XVIIe siècles). »
- ◆ A. BÉCHARD-LÉAUTÉ (UJM, CIEREC, EA 3068), « L'affaire Nat Tate, petite fable moderne sur la mystification dans le monde de l'art contemporain. »
- ◆ G. STRANIERI (Université Lyon 2, CIHAM, UMR 5648), « Le "limitone dei greci" ou le limes byzantin de la Pouille (Italie). Sources, réalités et usages d'un mythe historiographique. »

5 septembre : Organisation et réécritures d'une source.

- ◆ H. SCHNEIDER (Universität des Saarlandes/Université de la Sarre), « Éditer esquisses et manuscrits théoriques et musicaux d'Antoine Reicha en deux langues. »
- ◆ L. VIANÈS (Université Stendhal Grenoble 3, HiSoMA, UMR 5189), « Les réécritures de la Bible. »

- ◆ C. MEYNARD (Université Stendhal Grenoble 3, Traverses 19-21, EA 3748) et Th. Lebarbé (Université Stendhal Grenoble 3, LIDILEM, EA 609), « Laissez parler les p'tits papiers de Stendhal : d'une organisation physique à des organisations logiques. »
- ◆ A. PETERS-CUSTOT (UJM, LEM-CERCOR, UMR 8584), « De l'usage d'une langue comme code ? Le statut du grec dans les actes diplomatiques des souverains normands dans la Calabre méridionale (XIe-XIIe siècles). »
- ◆ M. VIALON (Université Lyon 3, IHPC, UMR 5037), « Les lettres chiffrées de Paolo Sarpi (1552-1623). »
- ◆ J.-M. POTTIER (Université de Reims, ITEM, UMR 8132), « Le Journal de Rosny aîné : traces cryptées et sources transparentes. »

Toutes ces manifestations ont démontré l'intérêt, aussi bien scientifique que méthodologique, d'ALLHiS, mais aussi la nécessité d'une meilleure organisation et d'un cadre administratif défini. C'est pourquoi l'année 2012-2013 a été consacrée à la réorganisation d'ALLHiS en vue de la transformation du pôle de recherches en Structure Fédérative de Recherches, vivement souhaitée par le Conseil Scientifique de l'Université Jean Monnet, sous la direction de Sandrine Coin-Longeray, MCF en linguistique des langues anciennes (HiSoMA), qui succède à Annick Peters-Custot, MCF HDR d'histoire médiévale.

En octobre 2012, une réunion a été organisée avec les directeurs des laboratoires concernés, pour la présentation du projet, et une première approche du projet scientifique et des modes de fonctionnement.

En novembre 2012, une assemblée générale de tous les membres d'ALLHiS a défini le projet scientifique et déterminé le mode de fonctionnement, avec l'élection d'un bureau (cf. *infra*).

Lors des deux réunions suivantes au premier semestre 2013, le bureau a avalisé la création d'une ligne budgétaire, pour aide aux colloques, publications et diverses manifestations, en accord avec les thématiques d'ALLHiS. Le bureau a ainsi voté une subvention de 110 euros pour le colloque HiSoMA « La Peur dans l'Antiquité » (organisateurs : S. Coin-Longeray et D. Vallat), qui s'est tenu à Saint-Étienne et Lyon du 27 au 29 mai 2013. Ce colloque a réuni Littéraires, Linguistes et Historiens autour d'une même thématique et correspond donc à la logique transversale qui est celle d'ALLHiS. Il a également approuvé une subvention de 300 euros pour l'aide au financement de la publication des actes du colloque « Antoine Reicha, compositeur et théoricien », Paris 18,19, 20 avril 2013 organisé par l'Université Paris-Sorbonne, en partenariat avec le laboratoire LIRE de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, aux éditions Georg Olms Verlag, publication qui concerne particulièrement l'édition des Sources (musicales en l'occurrence), en accord avec le projet d'ALLHiS.

Le bureau a également défini le programme scientifique 2013-2014 :

Journée des doctorants sur le thème « Nature et définitions de la Source »

Vendredi 11 octobre 2013

Argumentaire : La nature et la définition d'une source varient selon les époques, les disciplines ou les méthodes d'étude utilisées. La spécificité d'ALLHiS est de faire de la source un objet d'étude, de réfléchir sur des pratiques, des méthodes, qui peuvent se rencontrer ou au contraire s'opposer. L'objectif n'est pas la seule juxtaposition de savoirs, mais bien la synergie de compétences, de pratiques, de réflexions épistémologiques et méthodologiques. L'analyse de la méthodologie d'approche des sources selon les champs de l'histoire, de la littérature, de la linguistique et de la musicologie, depuis l'antiquité jusqu'à la période moderne, fait l'originalité de ce questionnement.

Les participants ont présenté les sources sur lesquelles ils travaillent, et notamment leurs spécificités, et les difficultés particulières auxquelles ils ont pu être confrontés, notamment d'un point de vue méthodologique. Les réflexions entraînées par ces difficultés, ainsi que les solutions qu'ils ont éventuellement pu dégager, ont fait l'objet d'une discussion, entre doctorants et avec des professeurs, afin d'obtenir, par le croisement des méthodologies et règles propres à chaque discipline, de nouvelles perspectives pour leur travail.

Programme :

9h30 Conférences inaugurales :

- Antony MCKENNA (IHPC) « Quelques problèmes de sources dans les manuscrits philosophiques clandestins de l'époque classique »
- Marc DESMET (IHPC) « Qu'est-ce qu'une source musicale de la Renaissance ? »

- 11h00 Pierre DIOUF (HiSoMA) « Nouvelles approches et analyse des sources épigraphiques médicales des sanctuaires guérisseurs en Grèce ancienne: l'objet et le lieu archéologiques »
- 13h30 Elisa TRECCANI « La mnemotecnica in un trattato fiorentino quattrocentesco. Il manoscritto 2734 della Biblioteca Riccardiana di Firenze »
- 14h15 Fabien COLETTI (université Toulouse-Le Mirail) « Les prostituées vénitiennes du XVI^e siècle : entre sources juridiques et sources littéraires »

Le thème traité, *Nature et définitions de la source*, fait l'objet d'une publication et d'un élargissement des contributions en littérature italienne des xiii^e-xvi^e siècles sous la direction de Marco Maulu, Ricercatore à l'Università degli Studi de Sassari. L'envoi des contributions est fixé à mai 2014 et la publication est prévue dans un ouvrage collectif qui sortira en septembre de la même année dans la collection « Chemins it@liques » de la maison d'édition « Chemins de tr@verse ». Les contributions seront rédigées en français et en italien.

Séminaires 2013-2014

Les Sources perdues

L'étude des sources perdues est un problème critique majeur, et l'on connaît l'importance de la Quellenforschung notamment en histoire ancienne. Évidemment, la proportion des sources perdues en regard des sources conservées diminue progressivement de l'Antiquité à nos jours. Cependant, même si c'est pour l'Antiquité et le Haut Moyen Age que la question des sources perdues se révèle la plus ardue, on aurait tort de sous-estimer la nécessité d'une évaluation critique des sources narratives de la période qui va du XIV^e au XVIII^e siècle: que l'on songe par exemple aux innombrables chroniques urbaines inédites de cette époque (une cinquantaine rien que pour Liège), qui commencent aux origines de la ville et ne sont originales que dans leurs dernières pages, la partie précédant celles-ci étant tirée de chroniques antérieures, conservées ou perdues. Le problème de l'utilisation de ces sources est encore rendu plus compliqué par l'absence fréquente d'études critiques de ces chroniques, alors que les sources antiques et haut-médiévales ont fait l'objet d'une abondante littérature.

- Lundi 9 décembre 2013 : Marie-Barbara LE GONIDEC (Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire de l'Institution de la Culture (LAHIC)) *Laisser entendre ou rendre muettes les sources en matière de musiques traditionnelles ?*
- Lundi 20 janvier 2014: Source des Sources : L'indo-européen. B. JAQUINOD (HiSoMA) *L'indo-européen*. S. COIN-LONGERAY (HiSoMA) *Autour de l'indo-européen*. J.-C. PITAVY (CIEREC - HiSoMA) *Au-delà de l'indo-européen ?*
- Lundi 17 mars 2014 : M. VIALON (IHPC) *La correspondance disparue [mais parfois retrouvée] de Paolo Sarpi*.
- Lundi 19 mai 2014 : P. RODRIGUEZ (HiSoMA) *Comment écrit-on l'histoire du règne de Ptolémée II à partir de sources fragmentaires ?*

Les Cahiers d'ALLHiS

Afin de faire connaître ses travaux, une collection « Les Cahiers d'ALLHiS » a été créée avec la maison d'édition « Chemins de Tr@verse » (4 Avenue Burdeau, 69250 Neuville sur Saône), qui propose parallèlement une publication papier classique et une publication électronique, avec un lien sur le site Bouquineo, pour une meilleure diffusion.

Directeur de collection : Sylvain Trousselard (MCF Cercor-LEM), secrétaire de rédaction : S. Coin-Longeray (MCF HiSoMA).

Il est prévu une publication bisannuelle, principalement des conférences et communications présentées lors des Journées d'Études.

Le n° 1 est paru en janvier 2014 : *Falsifications, interpolations, pastiches, plagats, manipulations, codes et sources cryptées, réécritures*

(<http://www.bouquineo.fr/collections/ouvrages-universitaires/products/les-cahiers-dallhis-n-1>)

Table des matières :

Prologue 5

« Pharonisme » et discours traditionnalistes. À la recherche du passé pour créer le présent ». Séverine Gabry-Thienpont

« Les langues nationales et leurs “sources” : entre norme et (re)-construction ». Jean-Christophe Pitavy - Pierre Manen

« Regard sur une mystification hagiographique : rétrogression à travers « le dossier Saint Félix de Valois ». Philippe Castagnetti

« L'affaire Nat Tate, petite fable moderne sur la mystification dans le monde de l'art contemporain. ». Anne Béchard-Léauté

« Le “limitone dei greci” ou l'invention du limes byzantin de la Pouille (Italie). Postulats, sources et paradigmes d'un mythe historiographique ». Giovanni Stranieri

« Les Lettres chiffrées de Paolo Sarpi (1552-1623) ». Marie Viallon

Un deuxième numéro est prévu en 2014 pour l'édition du *Manuel de philologie romane*, sous la direction de Paolo Maninchedda et Marco Maulu : ce manuel constitue le résumé de plusieurs années d'expérience didactique avec les étudiants des facultés de Littérature et de Langues étrangères. Il se compose d'une première partie consacrée à la linguistique romane et au passage du latin vulgaire aux langues romanes, et d'une deuxième partie conçue comme une anthologie des monuments des origines de la *Romania* – c'est-à-dire de l'ensemble des pays et des cultures qui représentent les continuateurs de la latinité de l'Empire Romain – avec des précis de critique textuelle appliquée directement aux textes. Cet ouvrage propose ainsi un parcours historique, linguistique et culturel qui trouve son point de départ dans le développement de la langue de Rome et dans son évolution jusqu'au moment où, à partir des Serments de Strasbourg, les nouvelles langues néolatines sont attestées dans les premiers documents médiévaux.

Projet scientifique pour la période 2016-2020

Le projet scientifique et ses effets structurants seront explicités.

Seront également précisés :

- l'organigramme de la structure fédérative ;
- le fonctionnement et la composition de l'instance de pilotage ;
- les principaux éléments de la convention de fonctionnement entre les unités de recherche fédérées ;
- le rôle et la fonction des participants à la structure fédérative et, le cas échéant, des personnels administratifs ou des personnels de recherche employés par la structure (en dehors de ceux qui appartiennent aux unités associées) ;
- les achats de gros équipements et les financements et cofinancements envisagés.

Du point de vue scientifique, le pôle ALLHiS embrasse l'ensemble des approches littéraires et historiques des sources. En histoire et dans les arts comme en littérature et en linguistique, on appelle sources tout support d'informations uniques ou sérielles susceptibles d'une édition et d'une interprétation en vue d'une publication. Les sources peuvent être textuelles ou non textuelles, écrites ou orales : textes rares ou anciens, manuscrits, archives, inscriptions, monnaies, images, partitions, enregistrements... Chacun des aspects fondamentaux de la méthodologie scientifique, de la découverte à la diffusion des sources (édition, analyse critique, réception, interprétation) rassemble les centres associés. Ces aspects viendront enrichir les recherches de chacun grâce à une vision et d'une pratique transdisciplinaires.

ALLHiS repose sur l'association des 4 UMR existant à l'UJM dans les domaines de l'histoire, de la littérature, de la linguistique et de la musicologie (HISOMA-Centre Jean Palerne, LEM-CERCOR, IHPC-Institut Claude Longeon, LIRE), et de l'EA consacrée aux formes d'expression contemporaine (CIEREC).

Le pôle est également en phase avec des reconstructions scientifiques mises en œuvre actuellement à l'intérieur du PRES lyonnais, qui associent étroitement histoire et littérature (reconfiguration autour de l'histoire, de l'archéologie et de la littérature médiévales, du CIHAM – Centre Interuniversitaires d'Histoire et d'Archéologie Médiévales, UMR 5648 - ou développement de l'ISERL -Institut Supérieur d'Étude des Religions et de la Laïcité, Lyon II-Lyon III – avec la naissance du Labex COMOD, auxquels participe activement le CERCOR et l'IHPC). Des collaborations ultérieures de recherche et de formation seront envisagées, dans lesquelles l'UJM s'insérera tout en conservant une spécificité visible et reconnue, et en affirmant une complémentarité dynamique au sein du PRES.

Les axes

Deux axes sont fondamentaux et constituent de manière constante le socle de notre réflexion. Un thème de réflexion engageant les deux axes est par ailleurs proposé tous les 3 ans, pour orienter les Journées de Doctorants et surtout les écoles d'été.

Axe 1 : Natures et définitions de la source

La nature et la définition d'une source varient selon les époques, les disciplines ou les méthodes d'étude utilisées. La spécificité d'ALLHiS est de faire de la **source** un objet d'étude, de réfléchir sur des pratiques, des méthodes, qui peuvent se rencontrer ou au contraire s'opposer. L'objectif n'est pas la seule juxtaposition de savoirs, mais bien la synergie de compétences, de pratiques, de réflexions épistémologiques et méthodologiques. L'association de l'histoire, de la littérature, de la linguistique et de la musicologie fait l'originalité de ce questionnement.

Axe 2 : Usages et interprétations de la source

Comment éditer, comment interpréter la source ? Une double démarche critique, interne et externe, est mise en œuvre. La critique externe d'un document porte sur sa valeur extrinsèque : s'agit-il d'une source émanant d'un témoin ou d'un contemporain des faits original, ou, si ce n'est pas le cas, de quelle source antérieure ce document est-il la copie ? La critique interne ne vient qu'ensuite, et porte sur la valeur intrinsèque du document reconnu comme original : les données fournies par celui-ci concordent-elles avec les données des autres documents originaux ?

Il n'y a pas nécessairement de lien entre l'originalité d'une source et la véracité des informations qu'elle contient : un texte original, par exemple, peut contenir des éléments tout à fait faux (date, lieu, effets, etc.), tandis qu'un texte de deuxième main peut présenter une version correcte des faits ; et pourtant c'est le document inexact qui fera l'objet de la critique interne, alors que la critique externe aura déjà éliminé le document exact, parfaitement inutile dans la mesure où le texte original dont il est la copie a été conservé. Il s'agira de voir comment les différentes disciplines solutionnent ces questions, dans une perspective comparatiste et méthodologique, en se concentrant sur les problèmes d'édition, de traduction et d'interprétation.

Thème de recherche pour 2014-2016 :

Pour le prochain quadriennal et dès 2014, le thème de recherche envisagé est celui de « la mise en abîme des Sources » : l'intertextualité, la réécriture en général (cf. appel à projet pour les Journées d'Études de septembre 2014 – Annexe 1). Il s'agit de voir de quelle manière un texte s'inscrit ou non dans une tradition, comment il va utiliser des éléments extérieurs au texte pour les intégrer donnant ainsi une valeur « autre » à son texte. Plusieurs notions viennent ainsi se croiser :

- 1) la notion d'auctor, celle de la référence.
- 2) la citation directe ou indirecte, celle que nous appellerions aujourd'hui du « plagiat », la propriété intellectuelle, complètement étrangère aux époques en question : ainsi les cas d'une citation explicite, vaguement remodelée, adaptée aux exigences du texte ou d'une citation qui relève de la mémoire. Ces différents cas posent le problème de la véracité, ou non, de la citation.
- 3) la réminiscence : vague souvenir qui s'intègre plus ou moins inconsciemment dans le texte. Dans le cas des grands courants de pensée ou des auteurs majeurs, la notion d'hypertexte est aussi capitale car elle peut conditionner bien des aspects de ces différentes formes de citation.
- 4) La traduction en tant que source ?

L'étude de ces notions complexes et vastes couvrira nécessairement au moins 6 ans. Pour 2014-2015, c'est le 2) qui sera privilégié, le 1) en 2016-2017, et les 3) et 4) jusqu'en 2020.

Journées d'Études 2014

Dans le cadre du projet « Mise en abîme des Sources » (cf. *infra*) et particulièrement de la thématique de la citation, les Journées d'Études 2014 porteront sur les « circulations textuelles » (cf. Annexe 1)

Les actions

ALLHiS envisage des programmes et projets fermement établis dans les domaines de la recherche et de la formation, selon la complémentarité entre les Journées d'Études, qui permettent de confronter et de discuter les résultats de la recherche, et les Journées des Doctorants (avec conférences inaugurales de Professeurs), plus axées sur la méthodologie et la formation doctorale. Ces deux manifestations font intervenir aussi bien des membres d'ALLHiS que des enseignants-chercheurs extérieurs, de l'UJM ou d'autres universités, spécialistes d'un thème. Ainsi aux Journées d'Études sur « les circulations textuelles » de septembre 2014 succéderont en 2015 une Journée des Doctorants sur le même thème. Les années suivantes verront la même alternance, sur les thématiques énoncées ci-dessus.

ALLHiS est par ailleurs particulièrement impliqué dans l'utilisation des TICE :

- Un site web ALLHiS existe déjà depuis 2010, géré par Ahmad Fliti, ingénieur CNRS au LEM-CERCOR (<https://borne.univ-st-etienne.fr/alhis/>). Il contribue à la communication entre les membres d'ALLHiS, et aussi à la communication externe, pour faire connaître le plus largement notre projet au travers de la communauté scientifique. Il publie le projet scientifique, divers documents administratifs tels que les comptes rendus des réunions du bureau, et des nouvelles diverses.

- La maison d'édition Chemins de Tr@verse, chez laquelle est publiée la collection « Les Cahiers d'ALLHiS », est spécialisée dans l'édition numérique et permet ainsi, par l'intermédiaire de la e-librairie Bouquino.fr, une plus large diffusion de nos publications, en donnant le choix entre une édition électronique assurant une meilleure visibilité, et une édition papier, indispensable pour assurer la pérennité des publications.
- La création d'un carnet de recherches sur le site Hypothèses.org est en cours, sous la direction d'Aline Canellis. Il présentera notamment les contributions des doctorants, et devrait également poursuivre la réflexion sur les thèmes de recherche abordés dans les séminaires les précédentes années.

ALLHiS a par ailleurs pour projet l'élargissement à d'autres laboratoires et disciplines, SHS et hors-SHS. Un Projet Exploratoire Premier Soutien « Retour aux Sources » interdisciplinaire, porté par Christelle Bahier-Porte (IHPC – ICL) a ainsi été élu par le CNRS et l'Université de Lyon, pour vérifier la faisabilité d'un projet commun ultérieur (cf. Annexe 2).

Le fonctionnement :

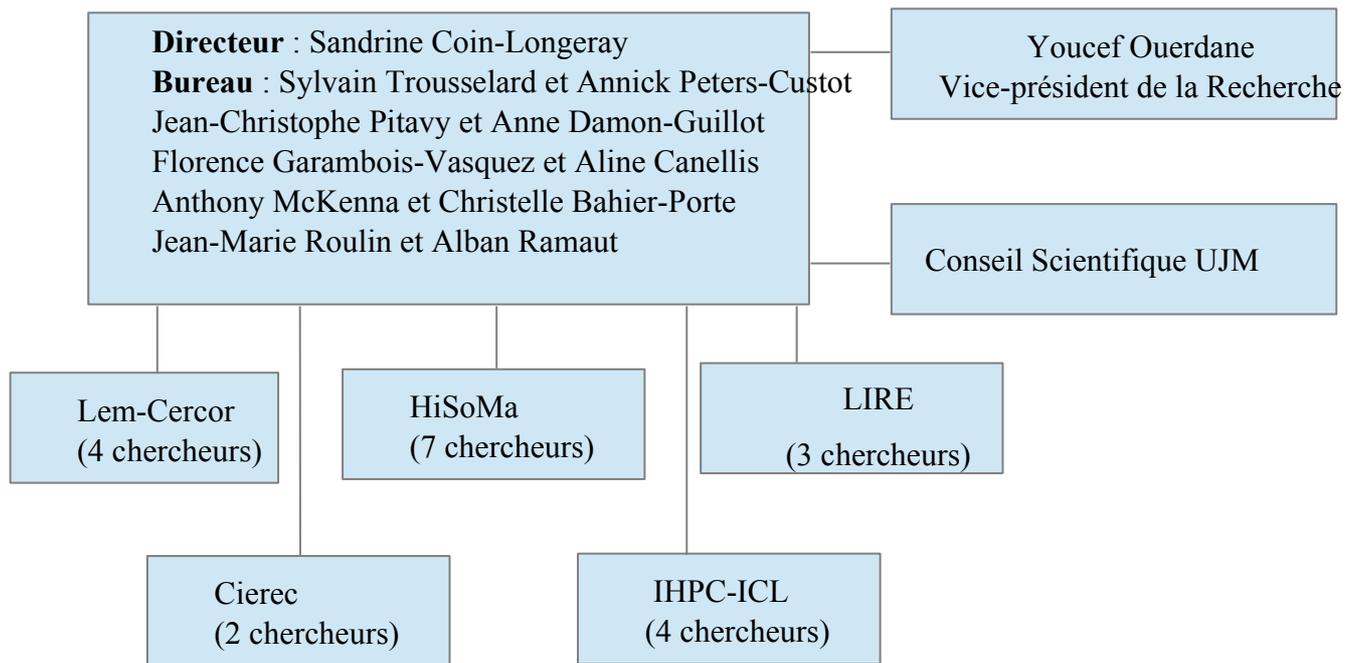
ALLHiS s'organise en trois instances : assemblée générale, bureau et directeur.

L'assemblée générale est constituée de tous les enseignants-chercheurs des laboratoires participant à ALLHiS. Elle se réunit au moins une fois par an, elle définit et précise le projet scientifique, ainsi que le projet de financement. Elle examine les bilans moral et financier de l'année écoulée et élit, si besoin, le directeur.

Le bureau est constitué de deux représentants de chaque laboratoire, désignés par les laboratoires, étant établi que chaque laboratoire ne représente qu'une voix et que la présence d'au moins un représentant est requise lors des réunions. Il est la principale instance dirigeante d'ALLHiS et gère les affaires courantes. Il se réunit environ trois fois par an, selon les besoins.

Le directeur est élu pour un mandat de 2 ans, éventuellement renouvelable, par l'assemblée générale. Il convoque l'assemblée générale et les réunions du bureau, en fixe l'ordre du jour, coordonne les différentes actions selon les indications du bureau. En outre, il assure la liaison avec le Vice-Président chargé de la recherche à l'UJM, rend compte de l'action d'ALLHiS au Conseil Scientifique de l'université de tutelle, et s'occupe de manière générale de la communication de la Structure.

L'organigramme



Liste des chercheurs impliqués :

Christelle Bahier-Porte, MCF Langue et littérature françaises, IHPC - ICL
Aline Canellis, PR Langue et littérature latines, HiSoMA
Philippe Castagnetti, MCF Histoire et civilisations, LEM-CERCOR
Sandrine Coin-Longeray, MCF Linguistique des langues anciennes, HiSoMA
Anne Damon-Guillot, MCF Musicologie, CIEREC
Manuel De Souza, MCF Histoire et civilisations, HiSoMA
Marc Desmet, MCF Musicologie, IHPC-ICL
Yona-Claire Dureau, MCF Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes, IHPC - ICL
Florence Garambois-Vasquez, MCF Langue et littérature latines, HiSoMA
Stéphane Gougelmann, MCF Langue et littérature françaises, LIRE
Bernard Jacquinod, PR émérite Linguistique des langues anciennes, HiSoMA
Stavroula Kefallonitis, MCF Langue et littératures grecques, HiSoMA
Antony MCKenna, PR Langue et littérature françaises, IHPC - ICL
Annick Peters-Custot, MCF HDR Histoire médiévale, LEM-CERCOR
Thierry Pécout, PR Histoire, civilisation, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux, LEM-CERCOR
Jean-Christophe Pitavy, MCF Linguistique et phonétique générales, CIEREC
Alban Ramaut, PR Musicologie, LIRE
Philippe Rodriguez, MCF Histoire ancienne, HiSoMA
Jean-Marie Roulin, PR Langue et littérature françaises, LIRE
Sylvain Trousselard, MCF Langue et littérature italiennes, LEM-CERCOR

Date et signature du responsable de la structure

(Document à signer puis à numériser)



**Journées d'études 2014 -
18 et 19 septembre 2014
Université Jean Monnet - Saint-Étienne**

Les circulations textuelles

Traditionnellement, dans le champ historique, les circulations textuelles sont considérées par le biais des passages, des communications entre genres, époques et textes. C'est ainsi que les hagiographies médiévales associent l'héritage de la biographie romaine antique, avec la combinaison de modèles hagiographiques précocement déterminés, Martin et surtout Antoine. Derrière ces deux modèles, se trouvent les hyper-modèles, ceux de l'Écriture sainte : les patriarches, les prophètes et le Christ. La Bible est donc le grand pourvoyeur de matière textuelle dont la circulation scande toute la documentation narrative, hagiographique, historique et apologétique de l'Occident (sans parler de l'iconographie), jusqu'aux Lumières. C'est l'hyper-texte par excellence, dont l'ombre surplombante n'empêche toutefois ni la créativité ni l'inventivité.

Désormais, le renouvellement des méthodes et des problématiques laisse entrevoir un autre aspect des circulations textuelles : celui des transferts entre genres documentaires. L'approche historique envisage maintenant la remise en cause des frontières génériques admises, par exemple entre hagiographie et norme, entre hagiographie et actes notariés, entre lettres et loi, entre chronique et droit, etc. Tel notaire, œuvrant au profit d'un duc, insère des passages entiers de la vie de saint Martin dans le préambule ; tel faussaire, appuie la validité du faux diplôme qu'il rédige, sur l'insertion d'un miracle ; tel autre, sur des modèles liturgiques. L'hagiographie se lit désormais comme une norme car elle produit de la contrainte ; lettres, chroniques et textes de loi se superposent et s'entremêlent. Ces nouvelles approches nous introduisent dans la porosité des genres de l'écrit. Elles permettent de renouer aussi avec les logiques anciennes de la conservation des textes et des documents, qui facilitent ces circulations (dans la mesure où la même pièce, sinon le même manuscrit, conservaient des textes de « genre » différent) et de les comprendre : derrière ce qui nous paraît être la négligence et la désorganisation, se manifeste la construction d'une documentation globale.

Dans le champ littéraire, la notion de circulation renvoie à une *circulation* interne aux textes. On pense notamment à la notion d'« intertextualité », qui retrace dans un texte un ensemble d'autres textes, chacun renvoyant à d'autres textes, potentiellement à l'infini : de manière générale, l'intertextualité intervient au cœur d'un réseau qui définit la littérature dans sa spécificité. Virgile se présente également comme un autre modèle d'importance, dont les imitations et inspirations se poursuivent jusqu'à la période classique, en ancien français aussi bien qu'en néo-latin.

PROGRAMME

Manuel De Souza (HiSoMA) : *Circulations et manipulations textuelles autour de Gaius, Institutes, 2, 1-11.*

Florence Garambois-Vasquez (HiSoMA) : *Enjeux et pratiques de l'intertextualité dans les ecglogues d'Ausone.*

Aline Canellis (HiSoMA) : *La réécriture de l'histoire du prophète Jonas dans le Carmen de Iona*

Marco Maulu : (titre en attente)

Arnaud Dufêtre (université de Dijon) : *Imitatio et uariatio dans la poésie néo-latine. L'exemple de Jean Visagier, poète français (1505 (?) - 1540)*

Sylvain Trousselard (LEM-CERCOR) : *Du Physiologus au le Bestiaire moral dit de Gubbio : vers un bestiaire protéiforme*

Marie-Joëlle Louison-Lassablière (IHPC - ICL) : *L'intertextualité macaronique : Arena, passeur de textes.*

Philippe Castagnetti (LEM – CERCOR) : *Résumer la vie des nouveaux saints dans les bréviaires post-tridentins : des récits judiciaires à la biographie liturgique*

Annexe 2

Retour aux sources

Projet PEPS- CNRS/UdL

La recherche dans le domaine des Sciences humaines et sociales a opéré une profonde mutation depuis la fin du XXe siècle. Dans ce contexte, il est remarquable que le mot « source » a presque disparu : à cette trace démodée de la vénérable philologie, on préfère « données » ou encore « data » et même « big data ». Le traitement de ces « données », leur collecte, leur numérisation semblent avoir pris le dessus sur le questionnement sur la nature même de ces *données* (« données » par qui ? par quoi ?), leur statut sans parler même de leur pérennisation. Ce changement de vocabulaire n'est pas anodin et il devient nécessaire de prendre le temps de s'interroger sur les enjeux profonds de cette occultation des « sources ».

Revenir aux sources, ce n'est pas revenir en arrière mais se poser la question de l'origine, geste scientifique, philosophique, historique et anthropologique fondamental dans la constitution d'une identité. Nous entendons en effet la notion de « sources » au sens le plus large du terme : textuelles et non textuelles, images, sons, « données » chiffrées, statistiques, lois. Revenir aux sources consiste ainsi à s'interroger sur les fondements même de la recherche en Sciences humaines et sociales et sur les conditions de possibilité, épistémologiques et méthodologiques, d'une interdisciplinarité ou d'une transdisciplinarité qui, pour être encouragée, demande tout de même à être pensée et légitimée et ne peut que s'enrichir de la spécialisation des disciplines qui la nourrissent. Un des défis lancés à la recherche contemporaine n'est-il pas de produire et d'accompagner une société « innovante » certes mais aussi réflexive¹, c'est-à-dire capable de réfléchir sur elle-même ?

Une approche épistémologique et méthodologique de la notion de « source » fondée sur le croisement des approches des différentes disciplines SHS et non SHS peut sans aucun doute aider à comprendre les mutations profondes de la recherche contemporaine dans le rapport à ce qui la fonde et la constitue. C'est déjà dans cette perspective qu'a été créé le groupe de recherche ALLHiS (« Approches Littéraires, Linguistiques et Historiques des Sources »), en juin 2009 à l'initiative des équipes stéphanoises de quatre UMR CNRS (LEM-CERCOR, IHPC, HISOMA, LIRE) dont l'un des axes majeurs porte sur l'édition scientifique et l'interprétation littéraire et historique des sources de l'Antiquité au monde moderne. Cette démarche réflexive, interactive et expérimentale dans le sens où elle encourage les approches croisées d'une même « source » peut indéniablement s'ouvrir aux sciences non SHS à condition d'en définir les conditions de faisabilité.

Pour que l'interdisciplinarité ne soit pas un mot-clé de plus mais puisse être réellement effective et productive, elle doit se fonder sur une épistémologie qui s'intéresse aux processus de spécialisation disciplinaires - les sources reconnues pour une discipline ne sont-elles pas autant de limites que se donne à elle-même cette discipline ? -, et définir des champs de partages possibles et concrets. La réflexion sur les « sources » - leur nature, leur construction, leur interprétation, leur négation même - permet sans nul doute de réunir les chercheuses et chercheurs sans cesse confronté-e-s dans leur recherche à cette problématique. La problématique de la source s'insère par ailleurs dans les questionnements autour des humanités numériques et de la constitution de plateformes numériques qui, pour être de véritables outils scientifiques ne peuvent se réduire à une approche technique et ne peuvent que gagner à s'enraciner dans une épistémologie et une interdisciplinarité concertées.

Organisation

1

Voir le titre du sixième des défis sociétaux du programme H2020.

Pour l'année 2014 nous proposons **un séminaire de réflexion transdisciplinaire** (dir. Christelle Bahier-Porte, IHPC et Isabelle Sayn, CERCRID) invitant les chercheuses et chercheurs SHS et non SHS, à confronter leurs conceptions et pratiques des sources afin de mettre en lumière les points de partage possibles entre les disciplines. Comment les disciplines scientifiques délimitent-elles leurs propres sources ? Une approche croisée invite nécessairement à repenser les principes, voire les présupposés, qui président à l'analyse d'une source dans telle ou telle discipline : les outils, les méthodes, les principes théoriques ou philosophiques voire politiques qui président au « traitement » d'une source n'aboutit-elle pas nécessairement à la transformation de celle-ci ou, pour le moins, à sa reconstruction par le filtre même de la discipline ? Une approche interdisciplinaire permettrait alors une plus « juste » connaissance de la source. L'analyse pourra être synchronique et diachronique, car le partage des disciplines qui régit le champ scientifique aujourd'hui ne va pas de soi. Les chercheuses et chercheurs, mais aussi les doctorant-es en prise directe avec la problématique des sources et le questionnement méthodologique, seront invité-es à faire part de leur conception de la source, de l'intérêt du questionnement épistémologique pour leur discipline et de leurs pratiques.

Afin de rendre concrète cette réflexion dès cette année, nous proposons, de l'appuyer et de la mettre à l'épreuve par un **atelier expérimental** se concentrant sur un type de source particulier : la source sonore. Intitulé « La voix de la source », cet atelier sera dirigé Annick Peters-Custot (LEM-CERCOR) et Clémentine Vignal (CNPS-ENES). La recherche est avant tout une « écoute » d'une (ou plusieurs) source(s), et elle se définit comme la mise en œuvre toujours plus fine, pointue et innovante, de cette écoute, qui peut concerner des sources mille fois connues, reconnues, usitées : une langue, une musique, un texte ancien, un chant d'oiseau. Dans ce cadre épistémologique commun, chaque champ disciplinaire définit des méthodes, et tend à les redéfinir en permanence, non seulement en mettant au point des approches techniques et technologiques nouvelles (publication, enregistrement, numérisation) mais aussi en piochant dans les trajectoires et méthodes des disciplines proches ou lointaines.

Cela est d'autant plus vrai que les mondes sonores, y compris les plus anciens et les plus inaudibles, mais aussi les plus proches et toutefois peu étudiés, sont l'objet d'une approche renouvelée : de la musique antique (http://www.efrome.it/fr/q/d/Programme_2.7.4.pdf) aux cris de Paris, de la musique copte et de ses interprétations orientées, aux chants de certains oiseaux dans leur contexte social est désormais complètement relu par les travaux des spécialistes de neurosciences. La source ici, est d'abord à constituer avant d'être écoutée.

L'atelier portera donc, de manière très concrète et pratique, sur la méthodologie de l'analyse du monde sonore selon qu'il s'exprime sur des supports variés (enregistrements, entretiens et témoignages, textes, partitions, descriptions, reconstitutions) et selon qu'il s'offre aux regards divers de champs épistémologiques qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer : neurosciences, physique acoustique, musicologie, ethnomusicologie, analyse littéraire, critique historique, reconstitution linguistique.

Nom des personnes participant au projet	Grade	Temps travaillé sur le projet (personnes.mois)	Nom de l'équipe	Laboratoire ou structure
Bahier-Porte Christelle	MC	1,4	Institut Claude Longeon	IHPC UMR 5037
	MC			
	HDR			
Peters-Custot Annick		1	CERCOR	LEM UMR 8584
Sayn Isabelle	CR	0,8	Cercrid	CERCRID UMR 5137
Vignal Clémentine	PR	0,8	ENES	CNPS-ENES UMR8195
Garambois-Vasquez Florence				
Coin-Longeray Sandrine	MC	0,6	Jean Palerne et Allhis	HISOMA UMR 5189